

# Sciences et Environnement

Revue n° 19/06



# Statut de l'antilope Beira (*Dorcatragus megalotis*) en République de Djibouti

Houssein Abdillahi Rayaleh<sup>1</sup>, Jens-Ove Heckel<sup>2</sup>, Sven & Catrin Hammer<sup>3</sup>, Thomas Künzel<sup>4</sup>  
IUCN/SSC/Groupe Spécialiste des Antilopes  
Sous-Groupe Régional -Afrique du Nord-est

1. Houssein Abdillahi Rayaleh, Conseiller Technique/Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme, de l'Environnement et de l'Aménagement du Territoire - BP : 3088, Djibouti, République de Djibouti - email : [assamo@intnet.dj](mailto:assamo@intnet.dj)
2. Dr. Jens-Ove Heckel, Président du Sous- Groupe Régional/Specialiste des Antilopes IUCN/SSG/ASG -Afrique du Nord-est et Directeur du Zoo Landau in der Pfalz, Landau, Allemagne - email : [Jens-Ove.Heckel@landau.de](mailto:Jens-Ove.Heckel@landau.de)
3. Sven & Catrin Hammer, Al Wabra Wildlife Preservation- BP : 7935, Al Wabra, Doha, Qataré  
mail : [alwabra@qatar.net.qa](mailto:alwabra@qatar.net.qa)
4. Thomas Künzel, Schrevenborner Weg 28, 24226 Heikendorf, Allemagne - Email : [KuenzelThomas@t-online.de](mailto:KuenzelThomas@t-online.de)

## 1. République de Djibouti, une introduction au pays

La République de Djibouti est l'un de plus petits pays d'Afrique continentale avec un territoire qui couvre 23 200 km<sup>2</sup>. Elle partage des frontières avec l'Erythrée, l'Ethiopie et la Somalie. Sa population est estimée à 610 000 habitants dont environ 75% vivent dans la capitale et dans d'autres centres urbains de l'intérieur. Une frange minoritaire de cette population est encore très attachée à un mode ancestral en exerçant un style de vie nomade traditionnel.

Le pays est situé à la Corne d'Afrique, à l'entrée nord du grand Rift africain et à l'extrême sud de la Mer Rouge, une région réputée d'être le berceau d'une variété d'espèces rares de faune et de flore adaptées aux climats extrêmement arides. Sa localisation géographique- trait d'union entre les trois plus importantes régions biogéographiques du monde à savoir l' "Afro- tropicale", la "Paléarctique" et l' "Orientale" fait de Djibouti un véritable carrefour naturel caractérisé par une grande variété d'écosystèmes terrestres et marins qui confère au pays une diversité biologique d'importance mondiale.

Les altitudes les plus élevées telles que les monts Moussa Ali et Goda culminant respectivement à 2020 mètres et à 1780 mètres sont en contraste impressionnant avec des dépressions situées au centre comme le lac Assal qui descend jusqu'à -155 m et le lac Abhé.

Le pays dispose d'un littoral long de 372 km. L'économie est repose essentiellement sur le secteur tertiaire. Les ressources naturelles principales se composent du bétail et de la pêche artisanale.

Des précipitations très faibles et irrégulières caractérisent le climat de type tropicale aride avec des températures et une évaporation très fortes toute l'année.

Cependant, certaines régions montagneuses (forêt du Day) situées au nord du golfe de Tadjourah (1 000-1 782 m d'altitude), profitent d'une clémence des températures et une forte humidité atteignant parfois jusqu'à 90%, font exception avec des précipitations relativement régulières grâce à un apport hydrique sous forme de condensation opéré par des plantes (*Juniperus/Buxus*).

Les autres biotopes importants sont représentés par des formations à steppes arborées dominées par l'acacia, des forêts marécageuses maritimes très particulières (mangroves), des palmeraies à palmiers doums et des formations herbeuses discontinues dominées par des espèces herbacées.

## 2. Situation de faune à Djibouti

Durant des longues périodes, les informations disponibles sur le statut de la faune dans la plupart des régions du pays étaient uniquement basées sur des données recueillies avant 1990. Les actions axées sur la conservation de la diversité biologique ont été inexistantes pour des raisons de conflit interne et aucun projet d'étude ou de recherche n'a été réalisé par la suite afin de déterminer le statut de la faune en République de Djibouti.

Cependant, une interdiction de la chasse sur l'ensemble du territoire nationale instaurée dès les années 1970 par l'administration coloniale a été rétablie après l'indépendance en 1977.

Depuis 1997, la situation politique s'est nettement améliorée et a permis la possibilité de réaliser une étude préliminaire d'évaluation du statut de la faune conduite par Künzel, Künzel et Rayaleh en 1999/2000. La publication de « Djibouti –les mammifères d'hier à aujourd'hui pour demain, par Alain et Danielle Laurent en 2002 a apporté une vue d'ensemble complémentaire et additionnelle sur l'historique et l'état actuel du statut des mammifères de Djibouti.

## 3. Description générale de l'antilope Beira

L'antilope Beira (*Dorcatragus megalotis*, Menges 1894) est une espèce endémique adaptée aux zones arides de la région de la Corne d'Afrique. Elle est la seule représentante de son genre monotypique appartenant à l'ordre "Artiodactylae", de la famille des "Bovidae" et de la sous-famille des "Néotraginae". Sa distribution est strictement limitée aux montagnes, aux collines et aux plateaux arides surtout au nord de la Somalie, au nord-est de l'Ethiopie et avec des nouvelles aires de distribution moins importantes en terme de surface au sud de la République de Djibouti.

L'antilope Beira a été citée comme Vu C1 "vulnérable" en 1996 dans la Liste Rouge de l'Union Mondiale pour la Conservation de la Nature (IUCN) en Somalie, en Ethiopie et elle a été pratiquement considérée comme "probablement éteint" en République de Djibouti.



Un Mâle Beira à Al Wabra Wildlife Preservation, Centre, Qatar



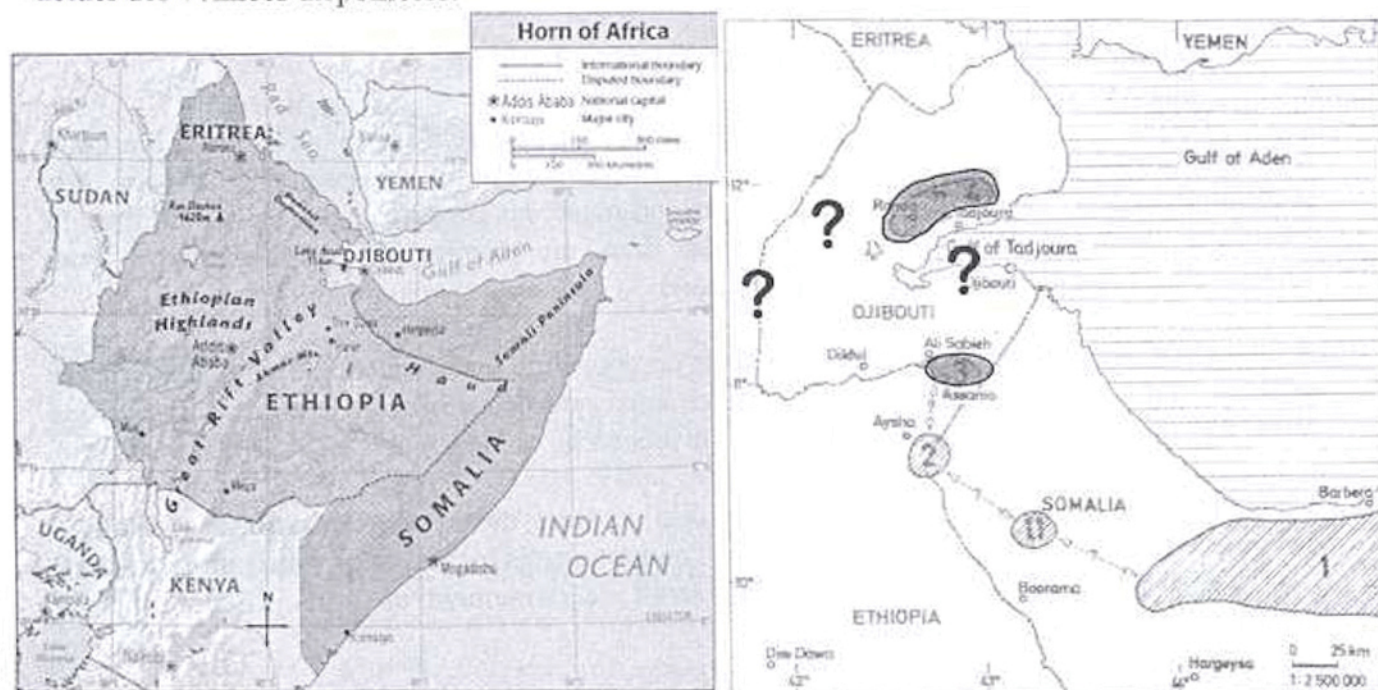
L'antilope Beira dans son habitat naturel à Djibouti

#### 4. Statut du Beira à Djibouti

La présence de l'antilope Beira en République de Djibouti est restée incertaine durant très longtemps. Cependant, des rapports non confirmés ou historiques (1899, 1974, 1980, 1988) ont signalé son existence possible sur le territoire nationale.

En 1992, la présence de celle-ci à Djibouti a été confirmée par des observations directes, des photographies et de vidéos dans une zone d'une superficie de 150 à 250 Km<sup>2</sup> approximativement délimitée au nord par la ville d'Ali-Sabieh, Chef lieu du district du même nom, au sud-est par le village d'Ali-Addé aussi bien que les villages d'Assamo dans le sud et de Guelilé dans le sud-ouest (Künzel, Rayaleh 1993, 1994, 2000; Rayaleh 1992 – 1998, 2000; Laurent 1993 – 2001; Heckel, Marteau, Rayaleh 2003).

Malgré la confirmation définitive de sa présence en République de Djibouti, l'estimation de sa population totale reste encore difficile mais une évaluation réalisée récemment nous donne un nombre qui varie entre 50 et 150 individus ou plus. La fréquence des observations et les circonstances des rencontres parfois sans difficulté démontrent que l'espèce est très rare mais pas vraiment menacée en République de Djibouti, du moins à l'état actuel des données disponibles.



Distribution de l'antilope Beira en Afrique du Nord-est

Habitats de distribution confirmés et non confirmés de l'antilope Beira à Djibouti

#### 5. Menaces potentielles de l'espèce à Djibouti

L'élevage intensif des troupeaux composé essentiellement de chèvres et de moutons constitue une menace réelle et très élevée tant en compétition alimentaire qu'au risque de transmission des maladies ainsi que le maintien d'une perturbation permanente dans les parcours.

Ces menaces énumérées pourraient être accentuées par des catastrophes naturelles locales telles que de sécheresses chroniques et répétitives inféodées dans la région aussi bien que la désertification amplifiée par des activités de déboisement.

Quoique la chasse soit traditionnellement absente dans la culture de nomades « Afar et Somali », cette activité semble ne pas être une menace majeure pour l'instant.

Par contre, la présence au cours de deux dernières décennies des camps des réfugiés dans les régions situées dans l'habitat de distribution de l'antilope Beira en République de Djibouti, en Somalie et en Ethiopie ainsi que la persistance d'une situation d'instabilité politique dans les pays voisins pourraient augmenter le risque de chasse de cette espèce.

D'autres menaces d'origines anthropiques pourraient provenir des activités touristiques non contrôlées axées sur la nature et des actions non concertées et non coordonnées ayant trait au développement local en cours ou à venir.

En outre, l'isolement génétique des métapopulations de l'antilope Beira de Djibouti peut avoir comme conséquence, le déclin d'une population viable qui pourrait jouer un rôle clé au maintien de la population globale de cette espèce dans la Corne d'Afrique.

## **6. Besoins de conservation de l'antilope Beira à Djibouti**

Davantage de recherches sur la taille, sur la dynamique de population aussi bien que les conditions écologiques des habitats de l'espèce seraient nécessaire pour faire des recommandations appropriées quant à la mise en place des programmes de conservation de l'antilope Beira en République de Djibouti dans un premier temps et peut-être dans l'ensemble de son aire de distribution par la suite.

Cependant, il serait important de tenir compte le niveau de sensibilité et le degré de prise de conscience des communautés locales ainsi que des décideurs politiques concernés quant à la mise en œuvre des actions futures de recherche ou de conservation de cette espèce.

Le développement d'un concept de mise en place des systèmes d'utilisation durable des terres, à la fois, satisfaisant les besoins des communautés locales et garantissant la survie à long terme de l'antilope Beira à Djibouti, serait certainement un outil efficace pour la sauvegarde de celle-ci.

L'établissement ou la création des sanctuaires de protection de cette espèce en particulier et de la diversité biologique en général (parc naturel, aire protégée, réserve naturel, etc...), l'application et le strict respect de textes juridiques interdisant la chasse sur l'ensemble du territoire nationale sont autant d'éléments importants et indispensables pour la sauvegarde de l'antilope Beira en République de Djibouti.

La fragilité des écosystèmes arides ainsi que le caractère craintif, timide et sensible de l'espèce pourrait soutenir durablement un tourisme de nature toutefois limité à condition qu'il génère des sources de revenu suffisant correctement gérées et réparties équitablement au profit des communautés locales.

Par contre, des hypothèses d'estimation de la population de l'antilope Beira dans le District d'Ali-Sabieh au sud de Djibouti (seul habitat de distribution de l'espèce

confirmé pour le moment en République de Djibouti) avancées actuellement et supposant que le développement des activités de chasse au trophée de cette espèce ou d'autres comme sources de revenu ne seraient ni une option souhaitée pour l'instant ni une idée à envisager pour un quelconque appui à long terme.

## 7. Conclusion

L'habitat de distribution de l'antilope Beira est très restreint et ne comporte actuellement aucun sanctuaire de protection pouvant garantir la survie de l'espèce.

Vu la limite de la gamme de cette espèce et la distribution très restreinte de son habitat, la population de l'antilope Beira de Djibouti a un rôle prépondérant à jouer quant au maintien de la population globale de celle-ci dans la région de la Corne d'Afrique.

Aussi, le groupe spécialiste des antilopes de l'Union Mondiale pour la Conservation de la Nature (IUCN/SSC/ASG) en concertation et en collaboration avec d'autres organisations nationales et internationales recommande comme une obligation prioritaire à la mise en place d'une assistance effective destinée aux autorités gouvernementales et aux organisations non-gouvernementales locales impliquées dans la conservation de l'antilope Beira.

En outre, le groupe spécialiste des antilopes (IUCN/SSC/Antelope Specialist Group) supporte des programmes contrôlés de reproduction en captivité de cette espèce dans le cadre des initiatives de conservation, car il peut contribuer à la réduction des risques d'extinction en cas de catastrophes naturelles ou d'interférences anthropiques imprévisibles dans l'habitat naturel restreint de cette espèce.

## Références

- East, R. 1998. *African antelope database 1998*. IUCN/SSC Antelope Specialist Group report.
- East, R. 1992. *Conservation status of antelopes in Asia and the Middle East, part 1*. Species 19: 23-25.
- Hammer, C. 2004. pers. comm.
- IUCN. 1996. *1996 IUCN Red List of Threatened Animals*. IUCN, Gland, Switzerland.
- Kingdon, J. 1997. *The Kingdon field guide to African mammals*. Academic Press, London.
- Künzel, T. and Künzel, S. 1998. *An overlooked population of the beira antelope Dorcatragus megalotis in Djibouti*. Oryx, 32 (1), 75-80.
- Künzel, T., Rayaleh, H.A. and Künzel, S. 2000. *Status Assessment Survey on Wildlife in Djibouti*. Report to the Zoological Society for the Conservation of Species and Populations, Munich, Germany. pp 78.
- Laurent, A. and Laurent, D. 2002. *Djibouti – Les mammifères d'hier à aujourd'hui pour demain. Beira*. 204-207. Editions Beira. CFP, Toulouse, France.
- Simoneau, E.-L. 1974. *Les Animaux du Territoire Français des Afar et des Issas*. Copyright: E.-L. Simoneau, Djibouti.
- Simonetta, A.M. 1988. Somalia. In *Antelope Global Survey and Regional Action Plans. Part 1. East and Northeast Africa* (ed. R. East), pp. 27 – 32. IUCN, Gland, Switzerland.
- Yalden, D.W., Lagen, M.J. and Kock, D. 1984. *Catalogue of the Mammals of Ethiopia. 5. Artiodactyla*. Monitore Zoologico Italiano (Nuova Serie) Supplemento, 19, 67 – 221.